

Archéochronie

Élaborées comme des ruines à l'envers, les *Fossiles photographiques* de Sibylle Duboc font le récit de leur disparition prochaine ou advenue à l'instant. Que créent-ils ? Une forme de mémoire déviée, fictionnée, inverse, un objet en suspension, une greffe sur l'histoire, un pli en mouvement, un récit sans temporalité fixe : une archéochronie. L'exposition Archéochronie est une mise en scène de cette mémoire historique falsifiée, de ce leurre qui simule le temps, en mettant en contact la substance du photographique avec la matérialité archéologique, qui toutes deux révèlent, que ce soit en ôtant des strates ou en ayant recours au processus chimique.

L'Archéochronologie est à la fois une exploratrice du vécu et une créatrice de la survivance de l'instant, elle fait vaciller la certitude linéaire du déroulement des événements et par là même révèle, donc, une urgence à poser un regard sur ce qui est en train de disparaître dans un temps au-delà du temps, créant un lieu à l'orée de l'agir.

Esther Salmona et Sibylle Duboc

Rédigé pour l'exposition Archéochronie à la galerie Catherine Bastide, 09/19.